Le voyage du Très Révérend Père Général

La visite dans les missions du Mackenzie.

Nous avons quitté nos voyageurs au moment où ils se sont embarqués sur le « Guy » pour descendre le Mackenzie. (Cf. *Missions*, p. 444.) Le R. P. Beaucage, secrétaire du Très Révérend Père Général, nous envoie le récit suivant :

Nous avons fait le trajet sur le « Guy », solide et gracieux bateau du Vicariat, auquel il fit honneur en parcourant sans accident et sans faiblesse les 1.500 milles de la descente malgré le poids énorme du chaland à marchandises, chargé à 40 tonnes, que le « Guy » poussait devant lui. Le nombre de l'équipage, très restreint au départ de Smith, s'accrut vite en cours de route au point de compléter le chiffre de 41 voyageurs : 2 Evêques (dont Mgr Fallaize, embarqué au Fort Simpson), le Très Révérend Père Général, votre serviteur, plusieurs Pères et Frères du Vicariat, des Sœurs, des engagés, des Indiens et Métis, sans compter les chiens et leur aboiement frénétique. La descente fut douce et agréable malgré la chaleur écrasante, les maringouins voraces et la rareté du sommeil. Les nuits ensoleillées (au delà de Simpson) et toujours fraîches nous invitaient beaucoup plus à savourer les beautés de la nature qu'à nous reposer. Que de fois nous avons célébré la messe de minuit avant de nous rouler dans nos couvertures pour le repos de la « nuit » !... Ainsi que je vous l'ai déjà dit, nous nous sommes arrêtés pendant trois jours dans les grandes Missions et environ vingt-quatre heures dans les petites Missions ou postes. Partout la réception des visiteurs fut cordiale et enthousiaste ; elle fut typique à Good Hope où une quinzaine de canots remplis d'Indiens joyeux et bruyants vinrent à notre rencontre et nous accompagnèrent jusqu'à la Mission.

Nous arrivions à Aklavik durant la nuit du 18-19 juillet.

Les Pères et le Frère KRAUT, de Lettie Harbour, vinrent nous rejoindre quelques jours plus tard, dès qu'ils purent s'esquiver des champs de glaces qui bloquaient leur passage aux environs de Bailey Harbour, sur l'Océan Glacial. Il y eut à Aklavik une réunion de 23 Oblats, fait inouï dans les annales du Vicariat.

Le « Guy » reprenait le chemin du retour, le matin du 23 juillet. La montée, beaucoup plus lente en raison du courant contraire, se fit tout doucement jusqu'à proximité de Norman où les voyageurs devaient quitter définitivement le bateau. Le dieu des vents avait décrété que le voyage se terminerait par une bonne tempête du genre « missionnaire ». Elle vint. Durant la nuit du 27-28 juillet, le vent se souleva subitement lorsque nous étions à peine à 50 milles de Norman. Sous la violence de la bourrasque, les cables d'acier reliant le bateau au chaland se rompirent et les deux embarcations se séparèrent, le chaland à la merci des vagues et le « Guy » s'évertuant, par des rotations affolées, à rejoindre sa chère moitié. La réunion s'effectua après une heure ou deux de rudes efforts. Dans l'intervalle, plusieurs « marins » s'emballèrent un tant soit peu, quelques passagers goûtèrent aux délices du mal de mer ; d'autres, plus indolents, prolongèrent leur sommeil sans bouger ; nos deux Evêques et notre capitaine, actifs, gaillards, prêts à tout, se comportèrent en véritables marins, sans peur et sans reproche. La tempête persistant, nous jetâmes l'ancre, et les deux embarcations, reliées à distance, restèrent plus ou moins immobiles durant toute la journée. Sur le soir, nous rentrions à Norman sans autre incident.

Dès le lendemain, le « Guy » s'éloigna vers Smith et les trois voyageurs s'envolèrent à destination de Bear Lake-Coppermine-Bear Lake-Rae-Résolution-Smith, trajet de 1.200 milles environ avec arrêt, d'un jour ou deux, à chaque poste nommé. A notre retour à Smith, le 3 août, se terminait la visite du magnifique Vicariat à Mackenzie.

Quelques détails typiques.

Décorations. — Cette année est une époque aux décorations pour le Mackenzie : en avril dernier, le Rév. Père HOUSSAIS, de Good Hope, recevait la Médaille du Jubilé Royal ; au mois de juin, les RR. PP. LE TRESTE (à l'hôpital d'Edmonton) et DUPIRE du Fort Smith recevaient les « Palmes Académiques » ; la même décoration évoluait au R. P. GOURDON, à Simpson, au mois de juillet ; quelques semaines plus tard, Mgr BREYNAT épinglait la croix de guerre sur la poitrine du Rév. Père MICHEL, à Good Hope !...

Noces d'or. — A l'occasion du passage du Très Révérend Père Général à Simpson, le 9 juillet, on devança de quelques mois la double célébration des noces d'or religieuses du R. P. GOURDON et du Frère convers Jean-Marie BEAUDET.

Au sortir de la messe solennelle, chantée par le Révérend Père Jubilaire, eut lieu, devant l'église, la remise de la décoration destinée au P. GOURDON.

Aklavik. — Dans l'après-midi du 20 juillet, bénédiction, par le Très Révérend Père Général, de la statue de la sainte Vierge, intronisée devant le couvent des Sœurs Grises. Après le chant de l'*Ave maris Stella* par les Oblats, les Sœurs et les élèves groupés aux pieds de la statue, le Très Révérend Père bénit la statue et lut l'acte de consécration des Oblats à la Vierge, y intercalant avec beaucoup d'à-propos une invocation spéciale pour la conversion des Esquimaux du pays. la Révérende Mère Provinciale lut ensuite un acte de consécration au nom de sa Congrégation. La cérémonie que clôtura le chant du *Magnificat* fut très touchante et peut être regardée comme la consécration officielle à la sainte Vierge de toutes les Missions esquimaudes du nord du Mackenzie.

Coppermine. — Le 1er août, le Très Révérend Père Général eut le bonheur, en la modeste chapelle de la Mission, de baptiser sept néophytes esquimaux dont un ancien sorcier, une ancienne sorcière et l'interprète du

ministre protestant. A cette occasion, Mgr BREYNAT sollicita du Saint-Père (par message de Coppermine) une bénédiction spéciale pour les Missions esquimaudes. La réponse bienveillante fut reçue, trois jours plus tard, au Fort Smith, résidence du Vicaire apostolique.

Je termine cette communication à Wabaska où nous nous sommes rendus après la visite du Fort Vermilion. Wabaska est une petite merveille qui rivalise en beauté et en organisation avec les Missions florissantes du Mackenzie. Nous sommes au 8 août. Demain, nous repartirons pour Joussard.

Eugène BEAUCAGE, *O. M. I.*

* * *

Après la visite du Vicariat de Grouard, le Très Révérend Père Général s'est rendu à Ottawa pour y assister aux fêtes jubilaires du Scolasticat Saint-Joseph.

* * *

Nous avons entendu quelques échos de la visite au Grand Nord : S. E. Mgr BREYNAT écrivit le 30 septembre au R. P. BLANC, Vicaire général : « La visite du Très Révérend Père Général fait partout un bien immense et un nouveau stimulant est donné à toutes les bonnes volontés. La visite du Mackenzie a pris *sept* semaines... Elle a fait beaucoup pour assurer l'avenir de nos œuvres indiennes et de coordonner leur marche. C'est un véritable enthousiasme chez tous les missionnaires...

De son côté, le R. P. HABAY, missionnaire à Saint-Henri (Grouard), répète la même impression heureuse : « Visite inoubliable ! Quel bien le Très Révérend Père Général a fait à ses enfants ! Je voudrais l'en remercier encore une fois, mais il se trouve déjà bien loin de nous. Il a voulu que parmi les jeunes Pères, arrivés récemment, il y en ait qui apprennent le Castor. Les RR. PP. JUNGBLUTH et MARIMAN sont déjà pleins d'ardeur pour l'étude de cette langue.

Visite au Keewatin.

Arrivés à Le Pas, le matin du 7 septembre, Mgr Breynat et le Très Révérend Père Général en repartirent, dès l'après-midi du même jour, dans la compagnie de Mgr Lajeunesse. Ils visitèrent une dizaine de Missions, s'arrêtant, tantôt une journée tantôt moins, dans chacune d'elles.

Voici l'itinéraire de leur voyage aérien : de Le Pas à Norway House, Berens River, Islands Lake, Gods Lake, Cross Lake, Nelson House, Lac Caribou, Patigawagan, Lac Pélican, Sturgeon Landing..., et retour à Le Pas, durant l'avant-midi du 16 septembre, après un voyage de 1.500 milles environs.

Le Très Révérend Père Général a été très étonné de la difficulté des communications au Keewatin où les lacs sont nombreux, mais les cours d'eau bien rares et éloignés les uns des autres ; d'où la nécessité de nombreux portages pour se rendre d'une mission à une autre. Certaines Missions, entre Le Pas et Churchill (à 500 milles), peuvent être visitées par train ; aucune par auto, vu l'absence de route le moindrement convenable au nord de Hudson Bay Junction, Sask.

Par une faveur providentielle, l'avion des illustres visiteurs dut descendre à Wabowden, tout près de la petite chapelle dédiée à saint Théodore, et c'est avec joie que le Révérendissime Père put voir le modeste monument protégé par son saint Patron.

Partout la réception était on ne pouvait plus cordiale, bien qu'elle eût un caractère plutôt intime et privé. En certains endroits, cependant, surtout à Patigawagan et Islands Lake, les circonstances permirent aux Indiens de se réunir pour souhaiter en groupe la meilleure bienvenue aux illustres visiteurs. On devine à peine la joie causée à chacun des missionnaires par une visite si réconfortante, eux qui, résignés à leur solitude perpétuelle, n'avaient jamais osé désirer une pareille faveur du ciel. Aussi, c'est avec une filiale reconnaissance qu'ils

demandent au bon Dieu de protéger et de bénir celui qui est venu les encourager avec un dévouement si paternel.

Au cours des derniers jours de sa visite, le Très Révérend Père fut l'objet d'une cordiale réception chez les Révérendes Sœurs de l'Hôpital ainsi que chez les Révérendes Sœurs de la Présentation. Nous donnons ici un passage de la belle adresse qui, à cette occasion, lui a été présentée :

... C'est donc avec raison que nous considérons comme un insigne honneur le privilège de nous presser autour de votre auguste personne, et surtout, de sentir que, malgré votre haute dignité, vous daignez vous incliner vers les enfants de notre école, pour les exhorter, les encourager et les bénir.

Toutefois, au-dessus de l'honneur, nous plaçons la douce joie que votre présence apporte dans ces murs. Nous nous considérons, à juste titre, les enfants des Oblats de Marie Immaculée. C'est à eux que Le Pas doit tout ce qu'il est et ce qu'il a. C'est grâce à leur dévouement, à leur abnégation, à leur esprit d'initiative que la religion catholique s'est implantée, a vécu et prospéré en ce pays. Quand, le 8 mars 1911, arriva ici le fondateur et Père de l'église de Le Pas, le vénéré Mgr CHARLEBOIS, il trouva pour palais épiscopal, une cabane de quatorze pieds carrés et une cathédrale de vingt-deux pieds sur quatorze, chapelle que lui-même avait bâtie de ses mains, huit ans auparavant, alors qu'il desservait le village à titre de missionnaire. Mais le premier Vicaire Apostolique du Keewatin avait un cœur d'Oblat, et bientôt, son zèle inlassable enfanta les œuvres dont nous bénéficions aujourd'hui.

S. E. Mgr LAJEUNESSE continue avec un zèle identique l'œuvre de son cher oncle et vénérable prédécesseur. Si les noms qui précèdent les lettres *O. M. I.* changent, les cœurs ne changent pas. En tous et en chacun des Révérends Pères Oblats, nous retrouvons le Père qui enseigne les grandes vérités dogmatiques et morales capables de porter dans les esprits les clartés bienfaisantes qui font naître la conviction ; le Père qui guide

et soutient dans le sentier de la vertu et dont le cœur est toujours prêt à compatir à toutes les souffrances, et même à tenter l'impossible pour les soulager.

Nous sommes donc vraiment les enfants des Oblats que nous respectons, vénérons et aimons. Or, puisque nous formons leur famille, celui qu'ils nomment leur Père est aussi le nôtre. De son dévouement, de ses sacrifices, de ses ferventes prières, nous avons droit à une part légitime. Nous sommes donc assurés, Très Révérend Père, que votre passage ici attirera sur nous de précieuses grâces spirituelles et temporelles. De vos lèvres autorisées tomberont de ces paroles ardentes qui nous orienteront pour toujours dans la voie du bien, qui nous apprendront à ne jamais reculer devant les efforts nécessités par la pratique d'une vertu solide. De votre cœur, s'élèvera une prière qui obtiendra, pour notre école, les secours matériels nécessaires au maintien de l'œuvre, et aux âmes religieuses qui la dirigent, de douces et saintes consolations.

Que votre bienveillance nous permette de vous offrir l'assurance de nos faibles prières, de notre profonde gratitude pour tout le bien que nous a fait et nous fait encore votre Congrégation, et de notre inaltérable attachement pour l'institut dont vous êtes la tête, l'âme et le cœur. »

En quelques mots de remerciements bien sincères, le Très Révérend Père Général exprima toute la joie qu'il éprouvait de se trouver au milieu de ses enfants de Le Pas, s'étant lui-même dépensé autrefois pendant de nombreuses années à l'instruction de la jeunesse. Puis il assura, qu'après avoir tant voyagé pour les Missions, il se trouvait bien payé de toutes ses peines par une adresse qui, dit-il, n'est pas comme les autres. Je vais la garder pour moi et la conserver à Rome. Ses dernières paroles furent des encouragements pour tous, avec souhaits de vocations religieuses parmi les enfants.

Pour terminer, Mgr Lajeunesse se plut à assurer notre Révérendissime Père de la sincérité de tous les sentiments qu'on venait de lui exprimer, en ajoutant qu'il pouvait compter avec assurance sur l'esprit mission-

naire des Révérendes Religieuses, ainsi que sur leurs bonnes prières.

Le R. P. Beaucage nous écrit après la visite du Keewatin :

Nous n'avons pas eu de gros froid encore. Les voyageurs se disaient un peu fatigués, mais ne le paraissaient guère. Le Très Révérend Père Général a assez bonne mine. Il comptait partir d'ici le 20 septembre pour Winnipeg, mais le R. P. Magnan, Provincial du Manitoba, étant encore malade, il préfère aller à Edmonton pour accomplir la visite de la Province d'Alberta-Saskatchewan.

Les provinces de la grande prairie.

Le 23 septembre, le Très Révérend Père et moi quittions Le Pas, pour Prince-Albert, où vinrent nous rejoindre Mgr Breynat et le R. P. Langlois, tous deux de retour d'Edmonton. Sans plus de façon et sans délai commença à Prince-Albert la visite de la Province de l'Alberta-Saskatchewan. Trois semaines durant, nous avons voyagé par auto sur des routes, tantôt convenables, aux abords des « grandes villes », tantôt pitoyables, en rase campagne et sur les réserves indiennes où abondent les grosses pierres, les souches, les trous d'eau, la boue. La chaleur, la poussière et même la neige ont su, tour à tour, agrémenter nos déplacements rapides. Par exemple, lors de la premièret ombée de neige, les 7 et 8 octobre, notre auto mit trois heures et demie à se frayer un passage dans les six pouces de neige qui recouvrait la route de Bonnyville à Saint-Paul-des-Métis, distance de 45 milles ! Que nous le veuillions ou non, nous goûtons forcément à la vie missionnaire. La région campagnarde de ce pays est plus « civilisée » par le nombre de sa population, mais aussi plus pauvre et peut-être plus délaissée de l'extérieur que les Missions du Nord.

Notre randonnée nous conduisit de Prince-Albert à Duck Lake, Aldina, North Battleford (au Scolasticat de Battleford), à Delmas, Onion Lake, Frog Lake,

Le Goff, Cold Lake, Island Lake, Saint-Paul des Métis et Blue Quill. Nous rentrions à Edmonton, samedi, le 12 octobre.

A nôter : A Saint-Laurent, près Duck Lake, emplacement du modeste et pieux pèlerinage dédié à Notre-Dame de Pontmain, la pensée des Oblats visiteurs se porta instinctivement à la Basilique du même nom au pays natal du Très Révérend Père Général.

Près du Lac la Grenouille (Frog Lake), à l'endroit du massacre de nos Pères Fafard et Marchand, en 1885, l'émotion du Très Révérend Père fut vive en entendant le récit du martyre que fit sur place le R. P. Teston, vétéran missionnaire de la région. Ce fait me rappelle notre envolée de Coppermine à Bear Lake, au mois d'août dernier, au jour où nous survolions à une altitude minimum l'endroit où furent tués nos Pères Rouvière et Le Roux, non loin de Bloody Falls, sur la rivière Coppermine...

A la messe du dimanche (6 octobre), à la mission de Le Goff, Mgr Breynat transmit aux Montagnais, dans leur propre langue, le message paternel du Très Révérend Père Général. Grande fut la joie des Montagnais en « entendant un évêque parler comme eux ». En retour de sa bonté, Mgr Breynat reçut des Indiens un magnifique cadeau de fabrication indienne.

C'est tout pour l'instant ! De la Province de l'Alberta-Saskatchewan, il ne nous reste plus à visiter que la région de Calgary, courte tournée remise au mois de novembre. Nous repartons pour Lebret, vendredi prochain, le 15 octobre. Là commencera la visite du Manitoba...